

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD
MONTREAL, 2 JUIN 1894

SOCIETE DES PEIGNES

RAPPORT DU COMITÉ D'ÉCLAIRAGE
Encore une séance en plein air. Cette fois elle a lieu sur le carré St-Louis. L'ordre du jour est peu chargé. La principale question à traiter est celle de l'éclairage. Voici le texte du rapport du comité d'éclairage :

Notre comité a l'honneur de vous faire part qu'il a consacré plusieurs séances à l'étude de la question de l'éclairage des Peignes à leur domicile. Le plus sérieux de cette question est certainement celui de l'économie. Le comité recommande à la Société des Peignes d'engager ses membres célibataires à louer des chambres près des usines électriques à arc érigées dans les rues.

La semaine dernière un sous-comité composé de savants est allé faire une excursion nocturne dans les marécages des entre le Mile-End et l'Hotel Verre. Le but de l'excursion a été de recueillir le plus grand nombre possible de mouches à feu qui pullulent en ces lieux afin de les faire servir à l'éclairage des Peignes. Les mouches ont été recueillies dans des flacons à marinade, couverts d'une gaze en guise de bonnet. Le luminaire produit par ce système ingénieux n'a pas été jugé suffisant pour les membres qui aiment à lire le soir, des journaux de seconde main. Le comité reprendra l'étude de la question et présentera un rapport définitif qu'il sera arrivé à une solution plausible.

Le Panacee est ballotté et admis membre actif avec le titre de Peigne. Ce qui lui a valu cet honneur est qu'il est entré dans un hôtel du Mile-End de la ville avec un ami qui l'a accompagné avec une demi-bouteille de claret. Lorsqu'il s'est séparé de cet ami il s'est rendu qu'il restait encore un demi-litre dans la bouteille. Il est entré dans la buvette et a dit au commis : Donnez-moi cette bouteille de vin de France par mon ami X... Il en reste encore, je le sais. Le Peigne a alors bu la moitié du vin avec le marc.

Le Peigne donne avis qu'il assistera à la création d'un orchestre qui sera pendant les soirées. Chaque membre ayant du talent pour la musique apportera son peigne et y appliquera une feuille de papier de toilette cueillie dans les hôtels. Cet orchestre contribuera beaucoup à égayer les soirées. La séance est ensuite ajournée.

Monsieur de Calinaux, pourvu d'un caniche noir, va en visite. Azor, nous promet de rôder en liberté par le parc, flâner longuement une belle matinée en peluche bleue, et l'honneur de la faveur spéciale en levant la patte désinvolte.

Pardon, monsieur, fait la maîtresse maison... ne croyez-vous pas qu'il est prudent de laisser Azor...
Oh ! ne craignez rien.
C'est que je viens de l'apercevoir... Puisque je vous dis qu'il est muet, cela n'est pas possible.

Prenez le BLACKSTONE
le meilleur Cigare à 5c.

LE BUREAU DE LA PARESSE

La nouvelle institution du CANARD fait florès. Les offres sont abondantes cette semaine. Jugez-en par les annonces suivantes :

On demande une dizaine d'enfants de chœur pour tenir les partitions des musiciens de la police pendant les répétitions. Qualification : Ils devront connaître assez le solfège pour pouvoir tourner le feuillet au moment opportun.

On demande vingt assistants distributeurs de glace. Pas de salaire. Le travail consistera à accompagner le distributeur dans les buvettes et à boire un coup avec lui lorsque ce dernier aura donné une douzaine de livres de glace par-dessus le marché. A onze heures a.m. le travail sera fini ce qui permettra à l'appliquant de cuever son vin chez lui toute l'après-midi.

On demande dans les différents journaux de cette ville un reporter spécial pour cueillir les nouvelles dans les buvettes. Ne devra pas demander de salaire, mais se contenter des nombreuses traites qui lui seront offertes par les propriétaires de tavernes moyennant une petite réclame gratuite pour l'établissement. S'adresser à J. Roux ou à côté.

Un conférencier de la prohibition demande comme exemple terrible des ravages de l'intempérance un individu possesseur d'un *brandy nose* aux nuances les plus avancées pour être exhibé devant ses auditeurs en état d'ébriété parfaite. L'appliquant recevra gratuitement cinq bouteilles de whisky par jour et le titre de membre honoraire de la Dominion Alliance et du Law and Order League. S'adresser à M. Lebourveau.

En prévision de l'établissement à Montréal d'un laboratoire municipal on demande à l'Hôtel de ville un expert en boissons alcooliques pour les fins de la dégustation. Inutile de faire application à moins de pouvoir prendre 199 coups par jour sans se saouler. Il lui sera alloué \$5 par jour sous la rubrique de divers (en anglais *sundry*).

On demande pour la partie Ouest de la ville un homme connaissant bien la police provinciale pour se tenir à la porte d'une auberge où l'on vend le dimanche (*on the sly*). L'appliquant devra porter un costume sévère, être doué d'une force musculaire suffisante pour lui permettre de transporter à leur carrosse les graves personnages qui se saouleront dans l'établissement et agir à l'occasion comme *houveur*. N'est pas tenu de connaître les deux langues.

On demande comme gardien de la poudrière abandonnée de l'île Ste-Hélène un ancien militaire porteur de la médaille du Nord-Ouest.

M. Auger, registrateur de Montréal Est qui s'étiole depuis le départ de Charley Champagne demande un conjoint d'appétit modéré. S'adresser au bureau après 6 hrs p.m.

L'Hon. M. A. Turcotte se rappelant les jours heureux où feu M. Hubert avait deux assistants désire avoir un conjoint.

Le gouverneur de la prison de Montréal sur l'ère de prospérité dans laquelle est entré son établissement accepterait volontier un conjoint. Inutile de faire application si l'on a déjà été pensionnaire dans l'hôtel.

A l'Hotel de Ville on a besoin plus que jamais d'un avocat consultant pour être adjoint à MM. Roy & Ethier. La préférence sera donnée à M. Barnard, C.K., parce qu'il est l'ami reconnu de M. Roy et que dans les causes de la Corporation il pourra toujours en toute vérité plaider comme un sourd. S'adresser à l'échevin Rainville.

Les élèves du collège Ste-Marie ou du Séminaire de Montréal pourront tous les jours, entre 4.30 et 5.30 p.m., s'adresser au bureau de la Paresse pour se faire leurs versions, thèmes, dictées, garantis sans faute moyennant une légère contribution. Pour les versions grecques apporter son lexique, pour les vers latins avoir son *gradus ad Parnassum*.

Un milicien engagé de 1865 connaissant parfaitement son *drill* sollicite la position d'assistant gardien du Champ de Mars. Adresse, 1886 Ferme Fletcher.

Un ancien chaudronnier connaissant parfaitement les casseroles de cuivres et les marmites de fonte sollicite une position d'assistant ou député sonneur de cloches au carillon de l'église St-Pierre pour donner le ré diez.

Le directeur du bureau de la Paresse ayant acheté trois ou quatre formulaires de prédications offre ses services aux jeunes vicaires pour la confection de sermons et d'improvisations de circon-

stances à prix réduits. S'adresser directement au directeur lui-même. Homélies, prêches, sermons, etc., servis tout chauds à 12 heures d'avis.

LA SANTE DES DAMES

Le discours suivant a été prononcé par Mark Twain dans un banquet donné l'an dernier dans une des grandes villes des Etats-Unis :

Monsieur le Président,

J'aime le sexe, j'adore toutes les femmes, monsieur, sans égard à l'âge ni à la couleur (Rires). Les pauvres d'esprits ne sauraient apprécier ce qu'on doit à la femme monsieur. Elle coud nos boutons, recommande nos hardes, nous embête dans les bazars de charité, nous fait ses confidences et nous fait part de tout ce qu'elle peut surprendre sur le compte des voisins. (Rires). Elle nous donne ses conseils ; souvent elle nous dit sa façon de penser tout entière. (Rires). En quelque endroit que se trouve la femme, monsieur, elle en fait l'ornement ; c'est un trésor pour le monde. (Là l'orateur s'arrête et fixe ses auditeurs comme s'il en attendait quelque réponse). C'est le moment d'applaudir. (Longs éclats de rires). Voyez Cleopâtre, voyez Desdémone, voyez Florence Nightingale, voyez Lucrèce Borgia. (Une voix : "Non, non.") Bien supposons que j'omette Lucrèce Borgia. Voyez la mère Eve. (Cris de "oh' oh'" et rires). Vous n'êtes pas obligés de la regarder, si vous ne voulez pas ; mais Eve n'en était pas moins un ornement monsieur, surtout avant le changement de la mode. (Rires redoublés). Je continue ; monsieur voyez l'illustre veuve Machree, voyez Lucy Stone, voyez Elisabeth Stanton, voyez Georges Francis Train ! (Rires prolongés). Et, monsieur, je le dis avec vénération, voyez la mère de Washington, qui a élevé un enfant qui ne pouvait mentir.

Qui ne pouvait mentir ! Ça aurait pu être autrement s'il eût appartenu à un club de "reporters." (Murmures, cris de "sortez-le," et rires). Je me répète, monsieur, en quelque endroit que se trouve la femme, elle en fait l'ornement, et c'est un trésor pour le monde. En amour, elle a peu d'égaux et pas de supérieurs. (Rires). Cousine, elle est convenable ; rigide grand-mère, pourvue d'un tempérament insupportable, elle est ineffablement précieuse. Que seraient les hommes sans les femmes ? Ils seraient rares, monsieur, parfaitement rares. (Rires redoublés). Ainsi chérissons-la, protégeons-la, donnons-lui notre appui, notre encouragement, notre sympathie, notre existence... si nous avons une chance. (Rires). Mais, badinage à part, monsieur le Président, la femme est aimante, tendre de cœur, gracieuse, belle, digne de tout respect et de toute déférence. Personne ici ne refusera de boire sa santé le plus cordialement possible, parce que chacun de nous a connu, aimé et honoré la meilleure de toutes... sa mère. (Longs applaudissements).

L'HYGIENE POUR TOUS

FAUT-IL BOIRE EN MANGEANT

La question de savoir s'il est bon de boire pendant les repas est très importante pour la santé. Une chose est certaine, c'est qu'il faut s'abstenir d'eau froide, parce qu'elle refroidit à l'excès l'estomac et entrave la digestion. L'estomac exige pour la digestion une chaleur de 37° R. En dessous de cette température il ne digère pas ; les matières grasses, particulièrement, deviennent insolubles. Prendre de l'eau à la température de 3 à 7° R., c'est rebaisser subitement la température de l'estomac au point de lui rendre difficile le retour à la chaleur normale, qui est de 37°. Les nerfs sont momentanément énervés ou livrés à des contractions convulsives, et la séparation des sucs gastriques de même que l'activité de l'estomac cesse. Prise en grande quantité, l'eau délaie et outrance les sucs gastriques et paralyse leur action sur les aliments. Celui qui ne sait pas se passer de boisson à ses repas fera bien de prendre un verre d'eau un quart d'heure avant, ou mieux encore une demi-heure ; de cette façon le liquide sera désorbé au moment du repas et la chaleur normale rétablie. Quant à boire après le repas, il est bon de laisser écouler une heure, la digestion étant alors tellement avancée que cela ne peut plus la troubler, bien entendu si l'eau n'est ni trop froide ni prise en trop grande abondance.

Ce que nous disons de l'eau s'applique également à la bière.

GARANTIE CONTRE LE SUICIDE

—Si j'étais aussi paresseux que vous, j'irais me pendre dans ma grange.
—Vous n'y iriez pas.
—Pourquoi pas ?

C'EST TOUT SIMPLE

—Sais-tu pourquoi une femme qui monte à cheval porte un chapeau de soie ?
—C'est pour que le cheval croit que c'est un homme, et la crainte le rend plus docile.

SON IDEE A ELLE

Le père de la petite Alexandrine est attaché à la rédaction d'un journal du matin, de sorte qu'il est obligé d'aller travailler à son bureau la nuit. Un jour, quelqu'un demande à Alexandrine ce que fait son père.
—Je ne sais pas, répond elle. Je crois bien que c'est un malfaiteur ; il est dehors toutes les nuits.

JUSTICE A LA SALOMON

Deux femmes se disputent devant un juge, pour une dinde que chacune d'elle réclame comme sienne.
—Dites-moi, madame Poignetout, cette dinde est-elle à madame Sansfaçon ?
—Non, monsieur.
—Madame Sansfaçon, cette dinde est-elle à madame Poignetout ?
—Non, monsieur.
—Eh bien ! si elle n'est ni à l'une ni à l'autre, elle est à moi. Baptiste, portez cet animal à la maison.

ECHAPPE BELLE

Un baïssier entre chez un fermier.
—Qui êtes-vous ?
—Je suis le bailli.
—Je suppose que vous avez dit à tout le monde que vous veniez ici ?
—Pas du tout, et personne ne m'a vu entrer.
—Marie, emporte moi mon fusil ; puisque personne ne la vu entrer, je suis certain qu'on ne le verra pas sortir.
L'huissier est disparu sur le train d'un homme qui ne veut pas manquer le bateau.

Attention, jeune homme. Voici Pété qui arrive. Débarasse-toi vite des humeurs accumulées dans ton système pendant l'hiver dernier. Adresse-toi en toute confiance pour les remèdes au professeur Geo. Tucker qui se trouve aujourd'hui au No 1875 rue Ste-Catherine.

Conciliant au possible.

Lui tu voyant disposer à sortir.
—Quand reviendras-tu ?
Elle.—Quand ça me fera plaisir.
Lui.—Mais pas plus tard, n'est-ce pas ?

Guerre aux combinaisons. Le Vrai Brazeau a fait une belle casse dernièrement contre les combinaisons. Il a encore réduit le prix du tabac McDonald. Il le vend 42 cts. Voici ces autres prix pour le gros seulement. Stonewall \$3.30 par 100 ; Pégtop \$3.25 par 100 ; Mungo \$3.20 ; Monopole \$3.25 ; Mild Havana \$2.50 ; Le Vrai Brazeau est au No 47 rue St-Laurent.

Le jeune Anatol Prudhomme vent absolument qu'on lui donne un cheval ; son père, le respectable Joseph Prudhomme, se défend et se récrie sur le danger.

—Mais papa, je t'assure...
—Non, mon enfant... non !... je ne permettrai jamais que tu montes à cheval avant de posséder à fond les principes de l'équitation.

PARC ROYAL

Rue Mont-Royal, près St-Denis.
Ouverture de la saison régulière.
DIMANCHE, A 3 ET 8 P.M.
ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE
Attractions extraordinaires par des Artistes Européens, Américains et Canadiens.
Ne manquez pas d'aller voir l'homme à mille figures.
Les chars des rues St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.

Sous le péristyle de la Bourse, on raconte devant Tamin que le petit Fripponnet vient de perdre huit cent mille francs.

—Allons donc... c'est impossible... pour faire un civet... il faut un lièvre.